Wim Delvoye

Clothilde Van Neste

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23232>

DOI : [10.4000/critiquedart.23232](https://doi.org/10.4000/critiquedart.23232)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Clothilde Van Neste, « Wim Delvoye », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23232> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23232>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Wim Delvoye

Clothilde Van Neste

- ¹ Dans ce catalogue accompagnant la plus grande exposition consacrée à ce jour à l'artiste belge Wim Delvoye (Luxembourg : MUDAM, 2 juillet 2016-8 janvier 2017), ce sont près de vingt-cinq années de création artistique qui sont réunies ici, à travers une iconographique abondante enrichie d'essais inédits. Alors qu'Enrico Lunghi, directeur du musée et commissaire de l'exposition, introduit le présent ouvrage en relatant sa rencontre avec l'artiste et leur collaboration autour de cette rétrospective, c'est au tour du philosophe épicurien Michel Onfray de prendre la parole, avec un texte déjà publié en 2006 à l'occasion d'*Eldorado*, l'exposition inaugurale du MUDAM. Consacré à l'œuvre *La Chapelle*, installée de manière permanente depuis l'ouverture du musée, il accompagne à nouveau l'œuvre de Wim Delvoye, dix ans après son installation. Intitulé « Vitraux in vitro et in vivo » (p.19-23), ce texte met en lumière les rapports « oxymoriques » que développe l'artiste dans ses œuvres. Suivant une toute autre démarche, le critique d'art Tristan Trémeau s'attache à rassembler les problématiques qui animent Wim Delvoye au sein d'une même œuvre (« Le sublime capitaliste », p. 33-41). Ici, *Cloaca* – cette machine reproduisant le tube digestif et ses résultats, soit la matière fécale – est utilisée comme support afin de démontrer qu'outre les rapports « oxymoriques » qu'elle développe, elle devient l'objet central de multiples questionnements, critiquant à la fois le système capitaliste de nos sociétés modernes, tout en interrogeant habilement l'Homme contemporain, à savoir cette machine humaine. Elle n'en oublie pas moins de pointer l'*establishment* du monde de l'art, c'est-à-dire les institutions prêtes à exposer cet appareil fécal dans un espace d'art. De plus, on ressent dans la production de l'artiste une disposition, volontaire d'ailleurs, à faire des œuvres des marchandises, à la limite de l'objet de luxe, ce qui est la conséquence de leurs formes ornementales sophistiquées ou de leurs dimensions spectaculaires (tel *Cloaca*). La contribution de Tristan Trémeau appréhende les multiples réflexions chères à Wim Delvoye, qui sont vouées à se croiser, se confronter mais également à se compléter. Wim Delvoye transgresse les conventions sociales et éthiques, détourne les esthétiques occidentales, attaque les codes liés à la culture populaire tout en détournant les objets issus de l'industrie culturelle de masse. Or, comme le souligne Sofia Eliza Bouratsis dans son article « Wim Delvoye, poétiques et esthétiques »

(p. 51-67) – venant clôturer ce catalogue –, ce n'est ni la transgression ni la provocation qui intéresse réellement Wim Delvoye, mais c'est la réception de ces approches transgressives et provocatrices qui le pousse à produire. Artiste aux univers praxéologiques, dit-elle, il analyse par le biais de ses œuvres l'action humaine, ce que Pierre Bourdieu appelle la « théorie de la pratique ». Ainsi, en partant de ce postulat, l'auteure envisage dans son texte le travail de Wim Delvoye dans sa démarche réflexive globale, qu'il développe au-delà du simple résultat final concret. Il est notable d'ailleurs, qu'à l'inverse de l'espace d'exposition luxembourgeoise présentant les œuvres de manière thématique et hiérarchique, à travers quatre espaces aux univers contrastés, ces trois essais appréhendent chacun à leur manière le travail de Wim Delvoye dans une globalité, mettant en lumière les démarches complexes et les approches transversales qui font de ce dernier un artiste unique, inclassable et à l'univers singulier.